

Les livres VI, VII, VIII et IX, à peu près égaux entre eux pour le nombre des lettres, semblent nous être parvenus entiers.

Ainsi le nouveau recueil qui paraît aujourd'hui pour la première fois, remplit la vaste lacune que la collection publiée par Baluze offre entre le livre II et le livre X.

Les livres X, XI, XII, XIII, XIV, XV et XVI, comme nous l'avons dit, se trouvent dans la collection de Baluze.

Les livres XVII, XVIII et XIX sont perdus, ou s'ils existent quelque part, on l'ignore.

Dans une collection destinée à réunir seulement les pièces relatives à l'histoire de France, nous aurions dû peut-être nous borner à donner les lettres qui, sous quelque aspect, ont trait à cette histoire; et, en général, nous nous proposons bien de nous renfermer dans ces limites; mais, pour le pontificat d'Innocent III, une considération particulière, qui sans doute frappera jusqu'aux lecteurs les moins attentifs, nous a déterminés à agir différemment.

Des lettres que contiennent ces nouveaux Regestes d'Innocent III, plus des deux tiers étant relatifs à l'histoire de France, devenaient partie intégrante et nécessaire de notre collection; l'autre tiers seulement, étranger à cette histoire, aurait pu être retranché de nos deux volumes; mais, par ce retranchement nous eussions perdu l'avantage précieux de compléter, autant qu'il est possible aujourd'hui, l'édition des Regestes d'un pape fameux dans l'histoire générale de toute l'Europe.

Sans doute, parmi les lettres qui forment le nouveau recueil que nous publions aujourd'hui, on en trouvera plusieurs qui étaient déjà connues, différents auteurs de l'histoire ecclésiastique, principalement Rzovius et Raynaldi, en ayant inséré dans leurs ouvrages un certain nombre, soit en entier, soit par extraits; mais nous ne craignons pas d'affirmer que la très-majeure partie, surtout de celles qui peuvent intéresser notre histoire nationale, était restée jusqu'à présent anecdote; et de celles dont les écrivains de l'histoire ecclésiastique avaient déjà fait usage, la plupart paraîtront nouvelles, puisque nous les donnons plus amples et plus correctes qu'elles n'avaient encore paru.

C'est surtout à l'égard des *Décrétales* que notre édition aura cet avantage. Nul pape n'a joui, dans les matières canoniques, d'une autorité pareille à celle qu'exerçait Innocent III. Le nombre des *Décrétales* émanées de lui seul égale, s'il ne surpasse, le nombre des *Décrétales* émanées de tous les autres papes ensemble. Mais on sait que les *Décrétales*, même dans les éditions les plus exactes et les plus riches en commentaires, n'offrent que des passages tronqués; on trouvera ici les lettres entières, d'où l'on a jadis extrait ce qui forme les décrets ou décisions. Ceux des lecteurs que de pareils objets peuvent encore intéresser nous sauront gré peut-être de l'exactitude scrupuleuse avec laquelle nous avons marqué toutes les variantes que présente le texte suivi et complet de ces lettres elles-mêmes dans les Regestes.

Nos deux volumes ne contiennent pas seulement la totalité des Regestes anecdotes que renfermaient les archives de Saint-Pierre; nous y avons ajouté :

1° Un assez grand nombre d'autres lettres du même pape, également anecdotes, et toutes relatives à des Eglises de France, qui ont été recueillies dans les archives de différents monastères, et envoyées au dépôt destiné à cet objet par les savants que le gouvernement avait chargés de ce soin.

2° Une nouvelle édition de la Vie (écrite en latin) du pape Innocent III. Cet ouvrage, intitulé *Gesta Innocenti PP. III*, se trouve également à la tête du recueil de Baluze et dans celui de Muratori; mais nous le donnons ici bien plus correct et plus étendu, d'après un manuscrit de la bibliothèque *Vaticellane* (c'est-à-dire des Pères de l'Oratoire de Saint-Philippe de Néri à Rome), et nous y avons joint un assez grand nombre de notes historiques et chronologiques.

3° Une espèce de sommaire de lettres relatives à la France, des années 17, 18 et 19 du pontificat d'Innocent III. Cette sorte de supplément aux Regestes perdus, des trois dernières années, est extrait d'un manuscrit des archives de Saint-Pierre.

NOTITIA EX CONCILIIIS.

(Mansi, XXII, 687.)

Innocentius, ejus nominis tertius, Lotharius antea appellatus, juvenis triginta annorum vel paulo amplius, sed egregie prudens et eruditus, mirabili omnium consensu ex cardinale diacono, altero die

post obitum Cœlestini papæ quinti, nimirum Idibus Junii, anno 1198, creatus est pontifex tempore Ottonis quarti regis Germaniæ; cui contra Philippum Barbarossæ filium reclamantem magis favens, co-

ronam imperii cum benedictione solita contulit, et ex causa justissima vicissim abstulit. Nam cum donationem illam, qua Mathildis filia Rogerii principis Siciliae Marchiam Apuliae Romanae Ecclesiae donaverat, ille post impetratam imperii coronam, tanquam invalide citra consensum imperii principum lactam sibi vindicasset; ac praeterea etiam contra jusjurandum quod paulo ante emiserat, ut beatus Antoninus tertia parte Chronici titulo decimo nono adnotavit, Apuliam et Calabriam vi et armis sibi subjiciens, mandatis apostolicis obedire contemneret, papa sententiam excommunicationis primum, ac postea privationis et depositionis in eum ferens, Sigefrido archiepiscopo Moguntino, ut est apud Trithemium in Chronico Hirsaugiensi, praecipit ut per totam Alemanniam imperatorem excommunicatum et ab imperio depositum denuntiaret: quod et fecit. Interea cum Otto archiepiscopum persequens neque de absolutione petenda, neque de transactione ineunda quidquam curaret, Innocentius papa Fridericum II, Henrici sexti filium ex Constantia, de consilio regis Franciae, ex voluntate etiam certorum principum Germaniae, et Sicilia evocatum in Alemanniam misit, mandans principibus imperii ut ipsum in imperatorem susciperent. Otto cum exercitu suo Friderico quidem occurrit; sed derelictus a suis, loco cedere, et in Saxoniam secedere compulsus est. Fridericus vero ab omnibus tanquam rex, in conventu principum Aquisgrani habito, susceptus est. Postea Otto contra Philippum Francorum regem, qui Friderico studebat, in bellum una cum rege Angliae avunculo suo, cumque Brabantiae duce et comite Flandriae profectus, apud Tornacum superatus, ac demum anno Domini 1216 ab omnibus desertus, et praementis dolore infirmatus, meritaque oppugnae Romanae sedis poena Deo vindice multatus, post multas angustias mortuus est. « Initio pontificatus sui, » ait Rogerus, qui sub ipso historiam Angliae scripsit, « statum curiae in melius mutare volens, majorem partem janitorum et ostiariorum curiae adjecit, ut conquerentes tam clerici quam laici, liberiores ad eum haberent accessus. » Et paulo infra: « Post consecrationem illius, praefectus et tribuni Urbis et caeteri Romani exegerunt ab eo re-

ditus et consuetudines quas praedecessores sui Romani pontifices iis impendere solebant. Quibus ipse respondit se hoc nunquam facturum, cum, si fecisset, contra Deum et in praedudicium Romanae Ecclesiae faceret. Quod Romani audientes irruerunt in bona illius, et diripuerunt ea; ipse vero excommunicavit eos. » Hierosolymitanae urbis, quam sub Urbano III Saraceni occupaverant, recuperationem plurimum exoptans, litteris legatisque missis, omnes ad hoc bellum est cohortatus; secutusque praedecessorum suorum vestigia, ad depravatos mores populi corrigendos, ad haereticos damnandos, et principes populumque ad terram sanctam recuperandam, Lateranensem synodum oecumenicam XII indixit, eique inter cxxii episcopos praesedit. Ad omnes pene Europae reges et episcopos litteras salubrium consiliorum plenissimas scripsit, quas legi, et ut ait Trithemius in Chronico Hirsaugiensi, in judiciis observari mandavit. Eodem auctore Livonia, ut ait Blondus, fidem Christi amplexa fuit. Hujus pontificis mandato per Simonem comitem Montfortensem, Germanorum auxilio fretum, Albigenses haeretici in Gallia ante annos aliquot exorti, partim fugati, partim vero per legatum sedis apostolicae ad poenitentiam et unionem Ecclesiae recepti fuerunt. Hoc tempore sanctus Dominicus, Hispanus, ordinem Praedicatorum, sanctus Franciscus ordinem Minorum, in Italia instituerunt, multosque haeticorum et infidelium ad fidem Christi converterunt.

Almaricus de viginti erroribus convictus, cum sectariis pluribus Parisiis post obitum exhumatus, combustus est. GREGORIUS libro VI. Haeticorum eorum, qui Trithemio auctore in Alsatia docebant esum carniarum quovis tempore, etiam in Quadragesima, licitum esse, fornicationem, ut quae naturali inclinationi conveniens foret, non esse prohibitam, octoginta apud Argentinam uno die combusti fuerunt. Pontifex dum post haec tandem pacis faciendae causa inter Pisanos et Genuenses Perusium se contulisset, in oppido illo mortuus est, ut ait Urspergensis, decimo sexto Kalendas Augusti, anno Domini 1216, peractis in pontificatu suo annis octodecim, mensibus quinque, et aliquot diebus.